

RENAISSANCE

01. (Anonyme) – PERI DIALEKTON TON IONON (en grec) – De Ionum dialectis. Paris, Christian Wechel, 1544, 20 pp. (titre compris), la dernière portant la marque de l'imprimeur, en un vol in 4° rel. mod. demi vélin.

Petite déchirure sans atteinte au texte au dernier feuillet, sinon bel exemplaire presque entièrement couvert d'annotations manuscrites contemporaines en latin et en grec, dont l'une, sur le titre courant de la première page du texte, semble attribuer celui-ci à un « Alexandrinus Philoponus ». 280 €

02. CARION, Johann – Chronica di Giovanni Carione con mirabile artificio Composta, nellaquale comprendesi il computo de gli anni, i mutamenti ne i regni e nella religione, et altri grandissimi successi ; nuovamente tradotta in volgare per Pietro Lauro modonese. Venise, s.n. [Colophon : Michele Tramezino], 1543 ; 1 vol. in-8°, [16] ff. (titre et pièces liminaires), 175 ff.c., [1] f., marque de l'imprimeur (sibylle) au titre et au verso du dernier feuillet, rel. du 19^{ème} siècle demi-basane brune, dos à quatre nerfs.

Nerfs très légèrement frottés, petit accroc au bas du dos, sinon bon exemplaire.

De nombreux passages hostiles aux papes et aux cardinaux (malgré le privilège de Paul III) ont été biffés à l'époque à l'encre tout en restant lisibles.

La Chronique connue sous le nom de Carion (1499-1537/8), publiée pour la première fois en allemand en 1532, subit une complète refonte à l'initiative de Philippe Melanchton, qui avait déjà collaboré au texte allemand et à sa version latine. Melanchton la publia à nouveau en latin, toujours sous le même nom, en plusieurs éditions, que lui-même puis Gaspar Peucer augmentèrent successivement. Cette Chronique, très populaire au 16^{ème} siècle, connut un tel succès dans les milieux protestants que Dommerich, dans son Epistola..., dit en avoir vu vingt-huit éditions. Cette édition italienne fut traduite par Pietro Lauro et comporte une continuation pour les années 1533 à 1539, qui n'est évidemment plus de Carion. 580 €

03. CICERON – Le livre de Amytie de Cicero(n), Tra(n)slate de latin en francoys :avecques la table selon lordre de Lalphabet (...) par I. Collin, Licenssier en Loix. Paris, (in fine : Anthoine Bonnemere pour) Vincent Sertenas et les Angeliers frères, 1537, 48 ff. titre compris. Vignette gravée sur bois au titre, répétée au verso du f. B3 (dédicace à Madeleine de Grant Pré comtesse de Dampierre) représentant l'auteur écrivant.

Suivi de :

M.T. Cicero, pere deloquence latine de l'estat de vieillesse translate de Latin en francoys. In fine : Paris, Anthoine Bonnemere, s.d. (vers 1537, même imprimeur que le premier texte), 60 ff. c. titre compris, très belle marque d'imprimeur gravée sur bois au titre.

Suivi de :

Les Paradoxes de M. T. Cicero, dernièrement translattées de Latin en Francoys. Avec privilège. 1539. Paris, Denys Janot, 23 ff. titre compris, celui - ci dans un bel encadrement Renaissance gravé sur bois, deux vignette gravées sur bois dans le texte dont une au f° 3 représentant l'auteur en train d'écrire (différente de celle du premier ouvrage) et belle marque d'imprimeur au verso du dernier feuillet.

L'ensemble relié en un vol. petit in 8°, rel. des toutes premières années du XIX^{ème} siècle plein maroquin rouge à grain long, dentelle de palmettes et cinq filets d'encadrement dorés autour des plats, dos à cinq nerfs orné dans les entre-nerfs de filets et d'un décor doré au pointillé, filet doré sur les coupes, tranches dorées, doublures et gardes de soie bleue, un feuillet de vélin blanc inséré avant le début du premier texte et après la fin du dernier.

Très beau volume, réunissant trois traductions rares (dont deux illustrées) de Cicéron en français. Comme l'indique une note au crayon sur une des gardes, il s'agit probablement (la présence des feuillets de vélin au début et en fin de volume est assez caractéristique), d'un exemplaire ayant appartenu au célèbre bibliophile et bibliographe A.A. Renouard Ex libris gravé du Comte L. de B. au verso du premier plat (minuscule tache au second plat, sinon très bel exemplaire. 2.500 €

04. FLAVIUS JOSEPHÉ – Omnia quae extant opera. Lyon, S. Gryphe, 1546, trois vol. in 8°, rel. anc. plein vélin, titre manuscrit au dos réécrit sur le même titre presque effacé en lettres gothiques en long, tranches rouges (minimes mouillures à quelques pages, petits accrocs à la reliure, sinon bel exemplaire d'une édition qu'il devient difficile de trouver complète de ses trois volumes à la même date).

Le livre des Maccabées, à la fin, est dans la version donnée par Erasme, bien que le nom de celui-ci n'apparaisse pas sur la page de titre du volume. Baudrier VIII p. 203 ne mentionne pas que le tome III porte un achevé d'imprimer de 1539 et que sa collation, 582 pp. c. et 1 f. de marque d'imprimeur, ne correspond ni à celle de l'édition de 1539 (Baudrier III 126), ni à celle de 1546, qui ont toutes deux 9 ff. n.c. après la fin du livre des Maccabées (quelques notes manuscrites du XVIème siècle éparées dans les volumes).

850 €

05. JUSTINIEN – Institutionum Fl. Iustiniani Caesaris libri IIII. Paris, Robert Estienne, 1534, 4 ff. n.c. titre compris, 296pp.c., 4ff.n.c. de table et colophon, marque de l'imprimeur gravée sur bois sur la page de titre.

Suivi de :

(FREISLEBEN) PHREISLEIBIUS, Christophe – E divi Iustiniani institutionibus erotemata, seu, interrogationes. Lyon, Seb. Gryphe, 1551, 88 p.c. (la dernière blanche), marque de l'imprimeur gravée sur bois sur la page de titre.

Un vol. petit in 8° rel.. Quelques annotations manuscrites anciennes reprenant l'erratum du premier ouvrage.

Provenances :

Jean-Baptiste-Pierre Grosley avocat : signature sur un feuillet de garde, datée 1737 et sur le titre du premier ouvrage, celle-ci datée 1741 (sans doute un parent du célèbre Pierre-Jean GROSLEY (1718-1785), écrivain et érudit originaire de Troyes, auteur de très nombreux ouvrages).

Abraham-Charles Dacolle : signature sur un f. de garde et sur le titre du premier ouvrage. Le patronyme Dacolle est également connu à Troyes où un Charles DACOLLE était Maître de la Monnaie au XVIème siècle.

Mention manuscrite au verso du dernier f. du second ouvrage: « H. Stephanus ».

Pour le second ouvrage, dont la dédicace est datée de 1544 à Bourges, Baudrier (VII, 186) mentionne une édition identique à la date de 1544 (édition dont il ne recense que deux exemplaires), mais ignore celle-ci, datée 1551. L'auteur, Christoph Heinrich Freisleben, originaire de Linz, fut ensuite professeur de droit à Vienne et à Wels ; son livre, guide concis à l'usage des étudiants en droit, fut plusieurs fois réédité par la suite (à Pérouse en 1587, à Rome en 1597, à Bologne en 1598 ...).

600 €

Une des premières utilisations de l'italique d'Alde l'Ancien, un an après son apparition

06. STATIUS – Sylvarum libri quinque(,)Thebaidos libri duodecim(,) Achilleidos duo (in fine : Venise, Alde, novembre 1502), 264 ff. n. c. (et non 256 comme indiqué par Renouard, Annales de l'Imprimerie des Alde), bien complet du f. blanc i8. Le f. d'achevé d'imprimer est relié entre la Thébaïde et l'Achilléide.

Précédé de :

Orthographia et Flexus dictionum graecarum omnium apud Statium cum accentib. et generib. ex variis utriusque linguae autorib., 40 ff. n. c., ancre aldine au recto du dernier dont le verso est blanc. Un second feuillet d'achevé d'imprimer, relié en fin de volume, est, comme le signale Renouard, daté d'août 1502.

L'ensemble est relié en un vol. petit in 8°, plein vélin blanc, titre doré au dos (reliure italienne du XVIIIème siècle).

Bel exemplaire (à signaler seulement une restauration marginale sur quelques cm à la marge interne des trois derniers ff., sans atteinte du texte) d'un des premiers volumes dans lesquels Alde l'Ancien, qui a préfacé le texte de Stace en le dédiant à J. Pontanus, ait fait usage du caractère italique qui allait le rendre célèbre, caractère dont l'utilisation princeps, dans un Virgile, date d'avril 1501.

3.500 €

ROMANTISME

(Chateaubriand, sa famille et son temps)

Les « grands ancêtres » de CHATEAUBRIAND

07. Exceptionnel ensemble de douze documents originaux sur parchemin (1390 – 1559) concernant le fief du PLESSIS BERTRAND en Saint Coulomb (Ille-et-Vilaine, près de Saint Malo), légué par Tiphaine du Guesclin à son proche parent Briand (ou Briend) de CHATEAUBRIAND.

- Aveu féodal de Geffroy Gorbe à Pierre de Tournemine Seigneur du Plessis Bertrand (1390). Reste de sceau sur languette (Pierre de Tournemine était seigneur du lieu comme second mari de Tiphaine du Guesclin– il avait été accusé d’avoir fait tuer le premier, Jean de Beaumanoir). Seul acte de cette série dont l’écriture est très pâlie, à la limite de la lisibilité.
- Aveu féodal de Guillaume Flambart à Briand de Chateaubriand seigneur de Beaufort et du Plessis Bertrand, 10 mars 1418, bien lisible, reste de sceau sur languette. Briand de Chateaubriand est, avant l’écrivain, l’homme illustre de la lignée, ratifiant en 1423 le traité conclu entre les Etats de Bretagne et le duc de Bourgogne, commandant en 1423 la flotte malouine pour la défense du Mont Saint Michel, participant au siège de Pouancé en 1431, accompagnant l’année suivante Gilles de Bretagne dans son ambassade en Angleterre, chambellan du roi de France Charles VII en 1439, chambellan aussi du duc de Bretagne qui le chargea de la défense des côtes contre les anglais en 1453, etc ... Tiphaine du Guesclin était morte un an plus tôt, en 1417.
- Aveu féodal, au même, d’Etienne Bonnet. 31 juillet 1418. Même condition.
- Aveu féodal, au même, d’Etienne des Champs, 2 août 1418, même condition, sceau presque intact.
- Aveu féodal, au même, de Guillet Bachelier, 14 août 1418. Même condition, sceau presque intact.
- Aveu féodal, au même, d’Olivier Picot, 22 décembre 1424, pour des biens situés à Saint Ydeuc. Même condition, sceau intact.
- Aveu féodal, au même, de Johan Hodern(?), 4 mai 1425, pour des biens à Saint Coulomb et à La Chappelle, très bel état, sceau intact.
- Aveu féodal, au même, de Thomas Vincent, 13 février 1424, petite trace de l’appétit d’un rongeur sur la marge extérieur droite avec perte de quelques bouts de ligne. Même condition.
- Aveu féodal, au même, de Guillaume Launay, parchemin de format in 4°6 juin 1447, même condition.
- Aveu féodal, au même, de Guillemette Guymon, 5 mai 1452, restes de deux sceaux sur deux languettes.
- Aveu féodal, au même, d’André Cartier, 10 mai 1455 (taches gênant la lisibilité de quelques mots).
- Aveu féodal, au même, de Gilbert et Thasse(?) Bachelier, 7 avril 1460.
- Aveu féodal, au même, de Thomas du Chalonge (?), 26 octobre 1459 (transcrit par erreur au XVIIème siècle, sur le document, en 1559), encre un peu pâlie.
- Aveu féodal de Collas Melle et Denyse Richeux sa femme, puis de Jacques Melle et Marguerite Richeult sa femme à Georges « **Chef du nom et armes de Chateaubriand** », syre de Beaufort et du Plessis Bertrand, 25 juin 1575, deux actes sur une seule page in folio, deux sceaux plaqués sous papier (Georges de Chateaubriand, chevalier de l’Ordre du Roi, capitaine de cinquante hommes d’armes de ses ordonnances, gentilhomme ordinaire de sa chambre, gouverneur de Houdan).

L’ensemble 2.800 €

Reliure mosaïquée et doublée de Engel

08. CHATEAUBRIAND, F. A. de – Atala ou les amours de deux sauvages dans le désert suivi de René. Compositions d’Emile Lévy (...) Dessins de Giacomelli... Paris, Librairie des Bibliophiles, 1877, 2 ff. de faux titre et titre et 248 pp.c. en un vol. in 16, rel. époque plein chagrin havane, plats

encadrés d'un filet de maroquin bleu nuit entre deux jeux de filets et pointillés dorés formant grecques aux angles, doublure de soie bleue encadrée d'une large bande de maroquin mosaïqué bleu, vert et rouge richement décoré aux petits fers, contregardes de soie doublées de papier dominoté (Engel).

Ravissant exemplaire de cette édition de luxe tirée à petit nombre, recherchée pour la délicatesse de ses illustrations (infimes rousseurs à quelques pages). Talvart (III, p. 3, 2G) ignore les 2 ff. préliminaires. Les exemplaires sur vélin de Hollande étaient vendus à parution 20 francs or brochés. 450 €

09. CHATEAUBRIANT (sic), F. A. de – Essai historique, politique et moral sur les révolutions anciennes et modernes. Londres, Colburn, 1820, VIII pp. c. (faux titre et titre compris) et 388 pp.c., en un vol. in 8°, rel. sur brochure demi basane racinée, dos lisse orné de filets et fleurons dorés dans le goût romantique, pièce de titre sur maroquin rouge, tranche sup. marbrée, les autres non rognées, couv. muettes conservées.

Bon exemplaire, malgré une mouillure claire en fin de volume, de cette édition subreptice d'un texte que Chateaubriand avait publié en 1797 et tenté ensuite de faire disparaître. Talvart (III, p.2, col.1). 225 €

10. CHATEAUBRIAND, M. de – De la nouvelle proposition relative au bannissement de Charles X et de sa famille. Paris, Le Normant fils, octobre 1831, 155 pp.c., faux titre et titre compris ; suivi de :

BRIQUEVILLE, A. de – Lettre à Monsieur de Chateaubriand en réponse à sa brochure intitulée De la Nouvelle Proposition ... Paris, Ladvocat, 1831, 2ff.n.c. (faux-titre et titre) et 52 pp.c. ;

FONFREDE, H. – Réponse à la brochure de M. de Chateaubriand intitulée De la Nouvelle Proposition ... Paris, Moutardier, 1831, VIII p.c., la dernière blanche, faux-titre et titre compris, et 52 pp.c. ;

THIERS, A. – La Monarchie de 1830. Paris, Mesnier, 1831, 2 ff.n.c. (faux-titre et titre), IV pp. c. (avant – propos) et 160 pp. c. ;

BELMONTET, L. – Observations d'un patriote sur la brochure de M. de Chateaubriand au sujet du bannissement des Bourbons. Paris, Levavasseur, 1831, 176 pp.c., faux-titre et titre compris ;

(CHATEAUBRIAND) – Aux lecteurs, précédé d'un Avis de l'Editeur. S.l.n.d. (in fine, Paris, Le Normant fils), 16 pp.c., sans faux-titre ni titre.

Six textes reliés en un vol. in 8°, rel. ép. plein veau raciné, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, titre doré sur veau beige, nom de possesseur doré sur veau bleu nuit en queue, tranches jaunes (rousseurs uniformes à quelques cahiers, petites éraflures sur les plats, sinon bel exemplaire en condition strictement d'époque).

Provenance : Bibliothèque du Comte de Gestas, dont le nom figure en lettres dorées sur une pièce de veau bleu en queue du dos : il pourrait s'agir du Comte de Gestas, consul général de France à Rio de Janeiro sous la Restauration.

Réunion peu commune de deux éditions originales de Chateaubriand (la brochure sur le bannissement de Charles X au début du volume et le supplément relié en fin de volume – Talvart, III, p. 13, 43 A et B), avec lesquelles le lecteur de l'époque a fait relier trois répliques importantes à celui-ci et un texte contemporain de Thiers.

Mr. de Briqueville, député de la Manche, n'est autre que l'auteur même de la proposition attaquée par Chateaubriand. Belmontet, lui, est un homme de lettres méridional qui raconte dans son texte son entrevue et ses discussions à Cauterets, en 1829, avec un Chateaubriand sans illusions qui lui prédit la déroute prochaine des Bourbons suite au choix de Polignac et de Bourmont comme ministres. Quand au texte de Fonfrède, il réunit pour la première fois en volume trois articles publiés par celui-ci dans son journal, le Mémorial Bordelais, en soutien à Louis-Philippe.

Le texte de Thiers qui, né en 1797, n'est alors que jeune député des Bouches du Rhône (mais qui a déjà publié son Histoire de la Révolution), est en édition originale. 175 €

11. CHATEAUBRIAND, M. de – De la nouvelle proposition relative au bannissement de Charles X et de sa famille ou suite de mon dernier écrit : de la restauration et de la monarchie élective. Paris, le Normant fils, octobre 1831, 120 pp., un feuillet blanc, faux titre et titre compris en un vol. in 8° broché sous couverture jaune imprimée d'origine, avec un large encadrement typographique sur les deux plats.

Bel exemplaire, conservé dans sa condition d'origine, pratiquement sans rousseurs et portant sur la couverture (minime accroc sans perte de papier à celle-ci) l'étiquette contemporaine d'une librairie de Rome. Inconnue de Talvart, cette édition moins élégamment imprimée, semblant publiée à la hâte et plus compacte que celle qu'il décrit en 155 pp. (voir le n°10) serait-elle la vraie originale ? 110 €

12. CHATEAUBRIAND, Vicomte de – Opinion sur le projet de loi relatif au recrutement de l'armée. Prononcée à la Chambre des pairs dans la séance du lundi 2 mars. Imprimée par ordre de la Chambre chez M.P. Didot, imprimeur du Roi ... Réimprimée par Le Normant. S.l. (Paris), s.d. (in fine :1818), un f. de titre n.c. et 26 pp.c. (Talvart III p. 26 ne connaît que cette édition ; d'après le titre il y en aurait d'abord eu une chez Didot, mais une note manuscrite sur la première page de cet exemplaire, rognée par le massicot du relieur, précise « celle de did(ot) n'est pa(s) imprim(ée)).

Suivi de :

CHATEAUBRIAND, Vicomte de – Proposition faite à la Chambre des pairs (...) suivie des pièces justificatives annoncée dans la proposition. Paris, Dentu, 1816, 2 ff. de faux titre et titre, IV pp. c., la dernière blanche, et 88 pp.c. (Talvart, III, p. 26 ne donne que III ff. préliminaires).

CHATEAUBRIAND, M. de – Réflexions politiques sur quelques écrits du jour et sur les intérêts de tous les Français. Nouvelle édition revue et corrigée. Paris, Le Normant, 1814, 2 ff. n.c. de titre et avertissement, 145 pp.c., 1 f.n.c. de table (non citée par Talvart).

CHATEAUBRIAND, F. A. de - De Buonaparte et des Bourbons. Seconde édition. Paris, Mame, Le Normant et Nicolle, XII ff. de faux titre, titre et « préface de cette nouvelle édition » et 88 pp. c. (Talvart, III, p.9, 8B).

L'ensemble relié en un vol. in 8° rel. ép. pleine basane racinée, dos lisse orné de filets et fleurons (roses) dorés, tranches mouchetées.

Provenance : Madame de Saint Martin née Fortirson (?) – ex libris manuscrit répété sur chaque plaquette, sauf la première.

Bel exemplaire, malgré quelques petites éraflures à la reliure, de ce recueil comprenant quatre œuvres politiques de Chateaubriand, dont une (ou deux ?) en éditions originales et deux éditions en partie originales. 235 €

13. CHATEAUBRIAND, Vicomte de – Mémoires d'Outre Tombe. Paris, Penaud frères, 1849-1850, 12 vol. in 8°, rel. ép. demi basane brune, dos lisse orné de filets et fleurons dorés.

Edition originale du monument de la littérature française au XIXème siècle, ici présenté dans une demi reliure strictement d'époque. L'exemplaire est frais, bien complet de la liste des souscripteurs et de la lettre à Delloye (rares rousseurs ; sans les faux titres des tomes 3, 5, 9 à 12, qui n'ont jamais été reliés dans les volumes correspondants, quelques usures à la reliure dont certains plats sont un peu frottés). Le caisson inférieur du dos du tome I porte l'inscription dorée suivante : « les gravures sont à la table » – il s'accompagnait donc à l'origine d'un exemplaire de la suite de gravures publiée ultérieurement et qui ne fait pas partie de l'édition originale, sans doute reliée à la fin de la table des matières d'une édition collective. 2.950 €

14. (CHATEAUBRIAND, Lucile de) – Emouvante note autographe de Madame de Marigny (née Marianne de Chateaubriand, sœur de l'écrivain), une p. in 12 oblong, s.l.,s.d., relative à leur sœur Lucile.

« Mme Lucile dans les derniers mois de sa vie, se retiroit dans une cellule qu'on avoit meublée pour elle, au couvent où elle est morte. Elle y écrivoit a ses parens qui l'avoient devancée dans l'éternité. Une partie des feuilles détachée(s) est je crois de cette époque. Elle en avoit déchiré beaucoup qui ont été brûlées. »

Texte d'autant plus touchant que l'auteur des Mémoires d'Outre Tombe, très attaché à sa sœur Lucile, a bien mis en évidence dans ses souvenirs le côté exalté et mystique de celle-ci.

Est jointe une l.a.s. « De Chateaubriand de Marigny », de la même, une page in 12 en longueur, s.l., 13 février (sans année), donnant son accord au mariage d'une de ses nièces (probablement la future Madame de Rieux, née de Châteaubourg). Le billet relatif à Lucile porte une attestation de Madame de Rieux, authentifiée par sa petite-fille. **Vendu**

CHATEAUBRIAND – Voir n° 22 (VIGNY)

15. DUMAS Fils, Alexandre – Péchés de jeunesse. Paris, Fellens et Dufour, 1847, un vol. in 8° rel. plein chagrin havane, dos à cinq nerfs, titre doré dans un entre-nerf, doublures et gardes de soie mauve entourée aux contreplats d'un large encadrement de maroquin havane orné de sept jeux de filets gras et maigres dorés et à froid, couverture et dos conservées, étui gainé (Maylander).

Edition originale qui d'après Talvart (V, p. 66, 2), rapportant une déclaration de l'auteur, n'aurait été brochée qu'à une centaine d'exemplaires, dont 14 seulement furent vendus, les autres feuilles ayant servi, non pliées, à faire des paquets chez son père.

Superbe exemplaire, parfaitement établi et vraisemblablement lavé (petits accidents à l'étui). 480 €

16. LA MENNAIS, Abbé F. de – Des progrès de la Révolution et de la guerre contre l'Eglise. Paris et Bruxelles, Belin-Mandar et Devaux, 1829, XII pp.c. (faux titre et titre compris), la dernière blanche, 388 pp.c..

Suivi de, du même :

Première lettre à Monseigneur l'Archevêque de Paris. Paris, les mêmes et au bureau du Mémorial Catholique, mars 1829, 2 ff. n.c. (faux-titre et titre) et 60 pp.c. ;

Seconde lettre à Monseigneur l'Archevêque de Paris. Ibidem, idem, avril 1839, 2 ff..n ;c. (faux titre et titre) et 74 pp.c.

Trois textes, tous en édition originale (Talvart XI, p. 169, 7 ; XI p. 174 col. 2), reliés à l'époque en un vol. in 8° plein veau raciné, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, titres sur pièces de veau bleu et rouge, nom du possesseur doré sur pièce de veau bleu en queue.

Provenance : Bibliothèque du Comte de Gestas, dont le nom figure en queue du dos – sans doute celui qui fut consul général de France à Rio de Janeiro sous la Restauration.

Bel exemplaire de ces textes importants (le premier surtout) du futur auteur, alors encore ultramontain, des Paroles d'un Croyant. Le premier ouvrage reproduit d'importantes pièces justificatives pp. 285 à 358, avec parmi celles-ci la longue déclaration du Cardinal de Bourbon, en 1585, prêchant l'union armée des catholiques contre les hérétiques.. Les lettres à l'Archevêque de Paris (Mgr de Quélen) sont particulièrement dures pour le gallicanisme. 165 €

17. MICHELET, J. – QUINET, E. – Des Jésuites. Paris, Hachette, Paulin, 1843, 8 pp. n.c. (faux titre et titre compris), 292 pp.c. et un f. n.c. de table, en un vol. in 8°, rel. ép. plein veau havane, double encadrement de multiples filets dorés autour des plats, dos à quatre nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches marbrées.

Edition originale d'un livre extraordinairement virulent, qui, résumant les cours professés au Collège de France, connut à l'époque un remarquable succès, avec au moins sept éditions en deux ans, et que PAUVERT rééditait encore en 1966. Très bel exemplaire, apparemment imprimé sur papier fort, pratiquement sans rousseurs (à l'exception d'une petite tache sur la page de titre), parfaitement relié à l'époque et enrichi d'un important envoi des deux auteurs, écrit et signé par MICHELET et contresigné par QUINET, au Ministre de l'Instruction Publique : celui-ci en 1843 n'est autre qu'Abel François VILLEMMAIN, alors célèbre comme historien de la littérature, ancien professeur de Michelet et, depuis, son protecteur avoué. Intéressant exemplaire d'une édition originale peu commune (*les Archives LL-Viollet possèdent une photographie, plus tardive, montrant Villemain, Michelet et Quinet ensemble à la Sorbonne, aux côtés de Renan et Guizot*). 500 €

Avec un envoi de l'auteur à Hippolyte de La MORVONNAIS

18. ROBERT, Clémence – Le Roi. Paris, Roux et Casanet, 1844, deux vol. in 8° ; 333 pp. (faux titre et titre compris) ; 3339 pp.c. (faux titre et titre compris), brochure sous couverture jaune d'origine imprimée (dos usés, traces de papier collant le long des charnières).

Edition originale (inconnue d'Escoffier). Intéressant exemplaire portant sur la page de titre du premier volume un bel envoi autographe de l'auteur « A notre cher poète et ami Hippolyte Morvonnais Clémence Robert ». Il s'agit évidemment d'Hippolyte de LA MORVONNAIS, l'auteur de la Thébaïde des Grèves, grand ami des dernières années de Chateaubriand et ordonnateur des obsèques de celui-ci à Saint Malo. Provenance peu commune. 250 €

Avec un envoi de l'auteur à CHATEAUBRIAND

19. ROURE, L. M. du – Histoire de Théodoric le Grand roi d'Italie. Paris, Téchener, 1846, deux vol. in 8° cart. éd., étiquette imprimée au dos, ex libris armorié gravé sur chaque premier contre plat (discrètes usures à la reliure, intérieur très frais).

Emouvant exemplaire portant sur un feuillet de garde du premier volume l'envoi suivant : « Hommage respectueux et déferent à Monsieur le Vicomte de Chateaubriand, le Mis du Roure ». Auguste – François-Louis-Scipion de GRIMOARD DE BEAUVOIR, marquis du Roure, issu d'une des plus grandes familles de Provence, historien et bibliophile, avait commencé sa carrière littéraire en 1812 avec un éloge de Montaigne. La vente de sa bibliothèque, en 1848, fut un événement dans le monde du livre.

Les ouvrages dédiés à Chateaubriand sont particulièrement rares, bien que celui-ci, ayant vendu sa bibliothèque en 1817, ait eu largement le temps de la reconstituer par la suite. 1.250 €

20. STAËL, Madame de – Delphine. Genève, Paschoud, an XI – 1802, quatre volumes in 12, cartonnage bleu turquoise d'époque, titre imprimé sur papier au dos, étui moderne.

Edition originale du premier roman de Madame de Staël, si rare, dit Escoffier, qu'elle ne figurait pas, de son temps, au catalogue de la Bibliothèque Nationale et que Vicaire n'avait pu en voir un seul exemplaire. Plus d'un siècle après la « Princesse de Clèves », c'est le second grand roman écrit par une femme, sur une femme. 1.550 €

21. TREDOS, René – Loisirs poétiques. Paris, Dupont, Strasbourg, Février, xii p.c., faux titre et titre compris et 324 pp. c. (la dernière blanche) en un vol. in 12°, rel. ép. plein veau olive, plats encadrés d'un filet doré et d'une dentelle de palmettes à froid, dos à trois nerfs orné de filets et fleurons dorés, armoiries dorées en queue, tranches marbrées (quelques rousseurs).

Edition originale collective, manquant à Escoffier, de ce recueil royaliste ici conservé dans une reliure décorative, strictement contemporaine, aux armes du Duc de Bourbon. Le volume comporte un poème sur les Français en Espagne et la guerre de 1823 (le triomphe des lis, dédié à la Duchesse de Berry), un autre sur la mort de Louis XVIII et l'avènement de Charles X, un autre encore, « les parisiennes ou le sacrifice aux grecs », dédié « au vicomte de Chateaubriand et aux dames qui quêtent pour les Grecs. D'autre part les pp. 294 à 304 sont consacrées à une partie de chasse dans le Gard. L'auteur était membre de la société des sciences, arts et agriculture du Bas-Rhin. 400 €

22. [VIGNY, Alfred de, CHATEAUBRIAND et divers] – MÉLANGES – Ensemble de 14 ouvrages du début du 19^{ème} siècle, la plupart édités à Paris par Firmin Didot, reliés en un vol. in-4° :

BOISJOSLIN, (Jacques-François-Marie Vieilh) de – L'affermissement de la quatrième dynastie par la naissance du Roi de Rome. Ode par M. de Boisjoslin, ex-tribun. Paris, Firmin-Didot, 1811 ; 15 pp.c. (titre compris) ;

relié à la suite :

ARNAULT (Antoine Vincent) – Cantate exécutée devant leurs majestés impériales et royales, le jour de la fête donnée par la Ville de Paris, au sujet de leur mariage. Paroles de M. Arnault, musique de M. Méhul, membres de l'institut. S.l., s.n. [In fine : J. H. Stône], s.d. ; 7 pp.c. sur papier bleu ;

relié à la suite :

[CHÉRON, Amédée] – GOLDSMITH (Oliver) – L'ermite. Traduit de Goldsmith ; par M. Amédée C.. S.l., s.n., s.d. [Au verso : Paris, Lottin, 1825] ; 1 f. de titre n.c., 8 pp.c. ;

relié à la suite :

CHATEAUBRIAND, Vicomte de – Discours servant d'introduction à l'Histoire de France, lu dans la séance tenue par l'Académie Française pour la réception de M. le Duc Mathieu de Montmorency, le 9 février 1826, par M. le Vicomte de Chateaubriand. Paris, Firmin Didot, 1826 ; 1 f. de titre n.c., iv, 19 pp.c.. Edition originale peu commune de la première partie des études historiques de l'auteur, dont l'ensemble ne sera publié que cinq ans plus tard. Talvart (III, p. 13, 34) ;

relié à la suite :

SOUMET (Alexandre), AUGER (Louis-Simon) – Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie Française, pour la réception de M. Soumet, le 25 novembre 1824. Paris, Firmin Didot, 1824 ; 1 f. de titre n.c., 2 discours de 10 pp.c. chacun à pagination séparée, le premier de Soumet, le second de Auger sous forme de réponse au premier. Envoi adressé au poète Emile Deschamps ;

relié à la suite :

RAYNOUARD (François) – Le dévouement de Malesherbes, Ode, lue dans la séance publique des quatre académies composant l'Institut Royal de France, le 24 avril 1822. Par M. Raynouard, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, etc. Paris, Firmin Didot ; 16 pp.c. (titre compris) ;

relié à la suite :

MALITOURNE (Pierre-Armand) – Eloge de Lesage, discours qui a partagé le prix d'éloquence, décerné par l'Académie Française, dans sa séance du 24 août 1822. Par M. Malitourne. Paris, Firmin Didot, 1822 ; 1 f. de titre n.c., 30 pp.c. ;

relié à la suite :

PATIN (Henri Joseph Guillaume) – Eloge de Lesage, discours qui a partagé le prix d'éloquence, décerné par l'Académie Française, dans sa séance du 24 août 1822. Par M. Patin. Paris, Firmin Didot, 1822 ; 1 f. de titre n.c., 42 pp.c., 1 f. n.c. de notes ;

relié à la suite :

CHAUVET – L'abolition de la traite des noirs, par M. Chauvet. Poème qui, au jugement de l'Académie Française, a remporté le prix de poésie, décerné dans sa séance du 25 août 1823. Paris, Firmin Didot, 1823 ; 1 f. de titre n.c., 10 pp.c. (reste d'envoi coupé par le massicot du relieur) ;

relié à la suite :

ALLETZ, Edouard – Le dévouement des médecins français et des sœurs de S^{te} Camille, poème qui a remporté le prix extraordinaire de poésie fondé par le roi, et décerné par l'Académie Française, dans sa séance du 24 août 1822 ; par Edouard Alletz. S.l., Firmin Didot, 1822 ; 14 pp.c. (titre compris), 1 f. blanc ;

relié à la suite :

SAINTINE X. Boniface – La renaissance des lettres et des arts sous François I^{er}, par X. Boniface Saintine. Poème qui, au jugement de l'Académie Française, a partagé le prix de poésie, décerné dans sa séance du 25 août 1822. S.l., s.n. [In fine : Firmin Didot], s.d. ; 11 pp.c. (titre compris) ;

relié à la suite :

MENNECHET, Ed. – La renaissance des lettres et des arts sous François I^{er}, par M. Ed. Mennechet. Ode qui, au jugement de l'Académie Française, a partagé le prix de poésie, décerné dans sa séance du 25 août 1822. S.l., s.n. [Au verso : Firmin Didot], s.d. ; 12 pp.c. (titre compris) ;

relié à la suite :

[VIGNY, Alfred de] – Le Trapiste, poème. S.l., s.n. [Au verso : Imprimerie de Giraudet], s.d. (1822) ; 16 pp.c. (titre compris). Edition originale peu commune d'un des premiers ouvrages du grand poète romantique. Elle est si rare qu'elle manquait à Escoffier qui s'était contenté de la seconde édition. Barbier (IV, 816, f) ;

relié à la suite :

GUIRAUD, Alexandre – Elégies savoyardes par M. Alexandre Guiraud ; dédiées à Madame la Comtesse Baraguey d'Hilliers, et vendue au profit des petits savoyards. Seconde édition. Paris, C.-J. Trouvé, B. Mondor, et Ponthieu, 1823 ; 16 pp.c. (faux titre et titre compris), 1 frontispice gravé. Escoffier cite cinq publications de Guiraud mais ne connaît pas celle-ci.

Rel. ép. demi-basane verte, dos lisse orné de filets dorés, tranches marbrées assorties au papier des contre-gardes.

Provenance : Bibliothèque du poète Emile Deschamps (envoi sur le discours de Soumet).

Dos insolé et frotté en queue, une charnière fendue, un plat légèrement frotté, très rares rousseurs, sinon bon exemplaire intérieurement très frais.

Ce recueil est particulièrement représentatif de l'esprit littéraire du temps, puisque d'une part il rassemble deux éditions originales rares de grands écrivains (Chateaubriand, Vigny), un texte sur l'abolition de l'esclavage et de nombreuses publications sur l'Académie Française, et d'autre part il provient de la bibliothèque d'un poète certes mineur par lui – même, mais très actif dans les cénacles littéraires romantiques, Emile Deschamps.

Émile Deschamps de Saint-Amant (1791-1871), dit Émile Deschamps, fonda, avec Victor Hugo en 1823, la revue la Muse française, organe du romantisme naissant. Auteur en 1828 des Etudes françaises et étrangères, dont la préface constitue l'un des premiers manifestes du romantisme, son œuvre est surtout constituée de livrets d'opéras, de pièces de circonstance et de traductions de l'allemand, de l'anglais et de l'espagnol. Son frère Antoine, dit Antoni ou Antony, qui rejoignit le mouvement romantique en 1829, est connu pour sa traduction en vers de la Divine Comédie de Dante

800 €

23. (VIGNY, A. de) – Le trapiste, poème. Par l'auteur des Poèmes antiques et modernes : Héléna, le Somnambule, la Femme Adultère, la Prison, &. Troisième édition. Au bénéfice des trapistes

d'Espagne. Paris, Guiraudet et Gallay, Painparré, Pélicier, 1823, un vol. in 8° de 28 pp.c., faux titre et titre compris (les deux dernières blanches), rel. postérieure demi veau prune à coins.

Bel exemplaire, malgré quelques rousseurs, de cette troisième édition en partie originale (les « documens sur les trapistes d'Espagne », pp. 21 à 26, paraissent ici pour la première fois). 135 €

HISTOIRE DES JUIFS en FRANCE (classement chronologique)

Hostie « profanée par un juif » – Dijon, XV^{ème} siècle **Manuscrit sur vélin enluminé (fragment de livre d'heures)** **Provenant probablement du Roi René ou de son entourage**

24. Manuscrit en français et latin sur vélin, 6 pp. petit in 8° (156x110 mm), reliure moderne plein vélin blanc pour laquelle on a ajouté 4 ff. de papier blanc, l'un au début portant un titre manuscrit, les autres à la fin. Le manuscrit sur vélin, écrit aux encres rouge et noire, est illustré de majuscules sur fond or et de deux miniatures, la première au f° 1v° (ange tenant une monstrance), la seconde au f° 2r° (Christ tenant l'orbe terrestre surmonté d'une croix).

Le texte comprend trois parties. Le folio 1r° est entièrement occupé par un poème en quatre quatrains, deux écrits en noir et deux en rouge, sur l'Hostie de Dijon :

« Ung juif mutila(n)t iadis
Lhostie du sai(n)t sacreme(n)t
Le frappa des cops pl(us) de dix
Dont sortit sa(n)g habo(n)dame(n)t

Eugene au tresor de leglise
Ainsi com(m)e son brief temo(i)gne
De par lui si fut tra(n)smise
A Philippe duc de Bourgo(n)gne

Ne scai a quelle occasion
Lors estoit arrive a lille
Le rechupt en devotion
l'an.iiii°. xxx avec mille

Et po(u)r sai(c)nteme(n)t disposer
De la relicque solemnelle
Hon(n)estement le fist poser
A Digeon dede(n)s sa chapelle. »

Les pages suivantes, en latin, sont occupées par les prières à faire en recevant l'hostie, puis par une oraison adressée au Christ, avec un titre en français « oraison à n(ot)re seigneur ». Le manuscrit se termine par une addition d'une main postérieure (seconde moitié du XVI^{ème} siècle) : « oraison pour dévotement recevoir le Saint Sacrement Seigneur Dieu ».

Ce manuscrit, qui devait à l'origine faire partie d'un livre d'heures, est intéressant à un double titre, pour l'histoire locale de Dijon d'abord, pour l'histoire des Juifs dans l'Europe chrétienne médiévale d'autre part.

I. Histoire de Dijon

Le poème du début relate l'arrivée à Dijon, dans la sainte chapelle du palais ducal, qui était déjà le siège de l'ordre de la Toison d'Or, d'une hostie dite « miraculeuse », envoyée par le pape Eugène IV (pape de 1431 à 1447, il ordonna la dissolution du concile de Bâle) au duc de Bourgogne Philippe le Bon (le père de

Charles le Téméraire) et à sa femme Isabelle de Portugal en 1433 (et non 1430 comme l'indique le manuscrit). Conservée dans une monstrance commandée par Isabelle de Portugal, l'hostie était, chaque année, promenée en procession en juin et avait même reçu, entre autres ex voto, la couronne portée en 1505 par le roi de France Louis XII à son couronnement. Elle était aussi particulièrement vénérée par René d'Anjou, comte de Provence, duc de Bar, duc de Lorraine et futur roi de Naples (le bon Roi René, 1409 - 1480), qui était resté prisonnier à Dijon pendant plusieurs années : non seulement il avait fondé une messe quotidienne en son honneur, mais il la faisait de plus, selon ses biographes, reproduire sur ses livres d'heures. Or d'une part ce poème sur l'hostie de Dijon en français ne figure généralement pas dans les livres d'heures, et de plus la première miniature du présent manuscrit représente un ange tenant une monstrance sur laquelle on distingue nettement une hostie, qui pourrait donc être celle objet du poème de la page précédente : peut-on en conclure que ce manuscrit a fait à l'origine partie d'un livre d'heures exécuté pour le Roi René – ou pour quelqu'un de son entourage? Le manuscrit est de style brugeois, et d'une écriture que l'on peut dater du dernier tiers du XV^{ème} siècle : le Roi René est mort en 1480, près d'un demi – siècle après sa captivité dijonnaise, et d'autre part les ducs de Bourgogne avaient fait venir dans leur capitale bourguignonne de nombreux artistes flamands que le Roi René a pu y rencontrer – rien ne s'oppose donc à cette hypothèse.

Toujours sur le plan local, le manuscrit est d'autant plus précieux que l'hostie en question a été brûlée publiquement sous la Révolution (il en subsisterait cependant quelques éclats conservés dans l'église Saint Michel de Dijon), son reliquaire fondu et la sainte chapelle ducale elle – même détruite en 1802 : la miniature de l'ange est peut-être alors une des rares représentations survivantes de la monstrance qui contenait l'hostie de Dijon.

II. Histoire des Juifs en Occident chrétien

Equivalents symboliques de l'accusation de déicide, les procès pour profanation d'hostie intentés à des Juifs et leurs issues fatales se multiplient à partir du milieu du XIII^{ème} siècle. On sait aujourd'hui, depuis des recherches publiées en 1948, que la coloration rouge (le « saignement ») que l'on peut voir sur le pain est due à la prolifération d'un champignon sur l'amidon. Ce champignon a ainsi causé des exécutions en série, à Paris (les Billettes) en 1290, à Bruxelles en 1370, à Metz en 1385, à Salzbourg en 1404, etc ... Au total, plusieurs dizaines d'affaires semblables ont été recensées : nous ignorons de laquelle provenait l'hostie de Dijon, envoyée apparemment au duc de Bourgogne par le pape sans précision d'origine (ou avec des documents aujourd'hui perdus), mais elle témoigne impitoyablement de la dégradation de la condition des Juifs dans l'Europe chrétienne à partir des Croisades. 3.500 €

Un traité de polémique chrétienne anti juive attribué à un rabbin marocain converti à l'islam imprimé à Metz en 1498

25. SAMUEL, Rabbi (attribué à) – Epistola Rabbi Samuelis Israhelite missa ad Rabbi Ysaac magistrum synagoge in subjulmeta civitate regis Morochorum. Qua judeus ille catecuminus aridam judeorum de Messia spem stimulans ipsos necnon eorum posteros sua spe super testimoniis legis et prophetarum de venturo Messia esse frustratos iam mirando tandem timendo et expavescendo : apertissime demonstrat. Annexa est etiam in fine Pontii Pilati de indubitata Hiesu resurrectione epistola ad Tiberium imperatorem. Au colophon : S.l. (Metz) « arte litteraria famati Casparis Hochfelders nurembergis ». Decimanona Martii anno salvatoris nostri M.cccc.xcviii (1498).

22 ff. n.c. (a-c par 6 ; d par 4, verso du dernier feuillet blanc), en un vol. in 4° à très grandes marges (20,6 x 15,8 cm), broché, entièrement rubriqué en bleu et rouge avec une grande initiale bicolore peinte au début du f. 1v° et d'autres plus petites dans le cours du texte.

Très bel exemplaire de ce célèbre pamphlet antisémite suivi de la lettre (fausse bien entendu) de Ponce Pilate à Tibère. Le texte est une adaptation par un dominicain espagnol du début du XIV^{ème} siècle (Alfonso Buenhombre, mort en 1353) d'une lettre attribuée à R. Samuel Abu Nasr Ibn Abbas, qui aurait été un juif marocain converti à l'islam. La première édition avait paru à Mantoue dès 1475 et toutes les éditions incunables en sont très rares. Hochfelder, qui publie la présente édition, en avait imprimé une traduction allemande alors qu'il était encore à Nuremberg. Puis il allait imprimer à Metz, en mentionnant le nom de la ville lorraine au colophon, un roman de chevalerie en allemand, et ce pendant la même année 1498. S'il prend à la fin du présent volume la qualification de « Nurembergensis » c'est, comme l'analyse Rosenthal, très probablement signe qu'il vient de quitter sa ville allemande : n'ayant pas encore travaillé à Metz il y est

inconnu et a donc besoin de faire référence à la ville d'où il vient et où il s'était déjà fait connaître dans l'imprimerie, « arte litteraria ». Comme de nombreux imprimeurs de l'époque, il est ambulancier, mais on ne connaît aucun livre imprimé par lui dans une autre ville que Nuremberg et Metz en 1498 et 1499. Il est donc hautement probable que cette édition est la première (ou l'une des toutes premières) publiée par lui à Metz, alors qu'il arrivait tout juste de Nuremberg où il s'intéressait déjà à ce texte.

Inconnu de Brunet. Goff, S-113, considère que le volume a été imprimé à Nuremberg ; Rosenthal, *Bibliotheca magica et pneumatica*, 3385, donne Metz comme lieu d'impression le plus probable. La Bibliothèque Nationale possède quatre éditions différentes de ce pamphlet, deux incunables, dont celle-ci, et deux du XVI^{ème} siècle. Notre édition manque par contre au catalogue de la Bibliothèque de Metz.

Ce livre, particulièrement rare comme toutes les impressions incunables des provinces françaises (à l'exception de Lyon), est aussi un des premiers ouvrages imprimés en France au sujet du Maroc d'une part, au sujet des Juifs de l'autre. L'exemplaire proposé est de plus dans un superbe état de conservation.

10.000 €

Une demande d'expulsion en 1614

26. RAPINE, Florimond – Recueil très exact et curieux de tout ce qui s'est fait et passé de singulier & mémorable en l'assemblée générale des Etats tenus à Paris en l'année 1614. & particulièrement en chacune seance du tiers Ordre. Paris, au palais, 1651, deux parties à paginations séparées, 4 ff. titre compris et 564 pp.c. ; 256 pp. (les trois dernières mal chiffrées 154, 155 et 156) en un vol. in 4° rel. ép. plein vélin, titre manuscrit au dos.

Provenances :

M. l'évêque de Bayonne (ex libris manuscrit daté de 1704 sur la page de titre).

Mgr de Beauvau archevêque (de Narbonne, ces deux mots coupés par la lacune sur la page de titre) : cet ex libris manuscrit est la signature autographe de René François de BEAUVAU DE RIVAU, né en 1693, successivement évêque de Sarlat (1693), de Bayonne (1708), de Tournai qu'il quitta lorsque la ville fut prise par les coalisés après avoir refusé de leur chanter le Te Deum, puis archevêque de Toulouse (1719) et enfin de Narbonne de 1726 à sa mort en 1739, et président de ce fait les Etats du Languedoc.. Saint Simon loue sa conduite pendant le siège de Tournai. Il avait une très importante bibliothèque, ayant entre autres racheté celle de son prédécesseur à l'archevêché de Narbonne, Le Goux de La Berchère.

Edition originale publiée après la mort de l'auteur en 1646 par son fils, Pascal RAPINE DE FOUCHERAINNE. Malgré quelques petites déficiences (découpe au coin inférieur droit de la page de titre, atteignant la fin d'un ex libris manuscrit ; déchirure marginale sans perte de texte pp. 77-78 ; manque angulaire de papier avec perte de quelques lettres pp. 225-226 ; quelques rousseurs), bon exemplaire de cet ouvrage dédié sous la Fronde au Premier Président, garde des sceaux, et aussi important pour l'histoire politique que pour l'histoire économique et religieuse de la France. On y trouve en effet, dans la première partie, outre le récit des attermolements du pouvoir royal face aux demandes du Tiers Etat, des chapitres sur l'établissement des Monts de piété (pp. 350-355), un traité du revenu et dépense des finances de France (pp. 525-550), un cahier de doléances de l'université de Paris (pp. 563-564), et, dans la seconde partie, dans les remontrances faites au Roy par messieurs du Parlement en 1615, après la clôture des Etats, un texte sur « la recherche des anabaptistes, Juifs, magiciens et empoisonneurs ... qui se sont coulez à Paris, es maisons des Grands, pres de vostre Cour, depuis peu d'années » p. 239 – passage qui est une allusion évidente aux médecins juifs marranes qui entouraient alors Marie de Médicis et Concini. Cette demande des cahiers de doléances allait être suivie d'effet : par lettres patentes du 23 avril 1615, enregistrées au Parlement de Paris le 18 mai suivant, il était ordonné aux Juifs « de vider le Royaume à peine de la vie et confiscation de leurs biens ». Ces lettres patentes allaient rester longtemps en vigueur : elles sont reprises dans le Code Noir de 1685, et, en 1767 encore, les marchands et négociants de Paris les invoqueront pour s'opposer à l'admission des Juifs aux brevets.

L'auteur, Florimond Rapine, était un des députés du Tiers Etat pour le baillage de Saint Pierre de Moustiers et a joué, à ce qu'il raconte, un rôle actif dans les tentatives du Tiers de résister aux empiètements de la noblesse et aux exigences du pouvoir royal. Le volume comporte trois harangues de Mr de MARMIESSE, avocat au parlement de Toulouse et député du Languedoc : pp. 242- 243, 245 – 258 et 515 – 524 de la première partie.

550 €

**Les premiers statuts imprimés
de la Communauté « portugaise » (non encore reconnue comme juive)
de Saint Esprit lès Bayonne**

27. VAEZ, Abraham – Arbol de Vidas en el qual se contienen los dinim mas necesarios que deve observar todo Ysrael. Sacados de varios y graves authores. Por el SS. HH. Abraham Vaez Haham del kaal de Nefuzot Yehuda dedicado a los muy Nobles y Prudentes Senores Parnasim de dicho kaal kados. S.l. (Amsterdam ou Bayonne ?), s.n., 5452 (1692), 213 pp.c. (mal chiffrées 203, erreur de pagination à partir du f° Aa), 2 ff. n.c. de table et d'errata en un vol. petit in 8°, rel. ép. parchemin souple, restes de lacets en cuir.

Edition originale de cet « arbre de Vie » du rabbin bayonnais Abraham Vaez, donnant en espagnol, à l'usage évident des marranes qui, arrivant d'Espagne, retrouvaient le judaïsme à Saint Esprit les Bayonne et dans les trois autres communautés de la région, l'essentiel des décisions qui régissent tous les rites de la vie juive au quotidien et l'administration communautaire : il est d'autant plus intéressant de trouver ces textes, à cette date, imprimés, que la communauté en question est encore, officiellement, composée de « nouveaux chrétiens » extérieurement catholiques, auxquels la qualité de « Juifs » ne sera reconnue légalement qu'en 1723 (voir à ce sujet les études de Gérard Nahon et le chapitre sur le Sud Ouest in B. Blumenkranz, Histoire des Juifs en France, Toulouse, Privat, 1972)).

Le livre est dédié au président, Abraham Yesurun Cardoso, au gabay (administrateur) Abraham Haïm Ysrael Bravo ainsi qu'à Yacob de Castro et Abraham Ferreyra Henrriquez. Il comporte à la fin un court poème en espagnol, éloge de l'auteur par Abraham Rodriguez Faro.

Cette première édition est extrêmement rare et ne figure pas, en particulier, au catalogue de la Bibliothèque Nationale à Paris. Palau la décrit sans l'avoir vue d'après un catalogue de 1862, et nous en avons recensé trois exemplaires complets, un à Londres (British Library, un à Leeds et un à La Haye à la Bibliothèque Royale), ainsi qu'un autre exemplaire, incomplet, aux Etats-Unis. Kayserling (Bibliotheca Espanola – Judaïca) lui consacre une longue description pp. 107-108.

Son lieu d'impression reste difficile à préciser. Dans la seconde moitié du XVIIème siècle, les éditions hollandaises à l'usage de la communauté juive, qu'elles soient en hébreu ou en espagnol, sont remarquablement imprimées, soit par des imprimeurs non juifs, soit par des juifs (Menasseh ben Israël a une imprimerie chez lui). Or le présent volume a une typographie plutôt maladroite, des bandeaux gravés qui ne rappellent en rien la beauté et l'élégance de ceux utilisés à Amsterdam ou à La Haye, des ornements typographiques mal alignés... L'ensemble évoque une impression provinciale française, voire une impression de petite ville de province – et l'on ne peut alors qu'évoquer la possibilité d'une production locale, à Bayonne probablement. L'absence de lieu d'impression et de nom d'imprimeur sur la page de titre plaide en faveur de cette origine, car les impressions hollandaises à l'usage des Juifs, elles, portent toujours ce type de précision.

Prix sur demande

**Les juifs de Metz en 1734
Journal de voyage inédit de LOPPIN de GEMEAUX**

28. LOPPIN de GEMEAUX – 1734 – Journal de mon voyage à Toul, Metz, Nancy. Manuscrit en français sur papier, à l'encre séchée à la poudre d'or, 24 pp. in 4°, les six dernières blanches, sous couverture d'époque titrée d'une écriture contemporaine « Voyage de Toul de M.D.G », puis en second titre, d'une main postérieure, comme dessus.

L'auteur du manuscrit, connu par ailleurs comme correspondant de Voltaire, du président de Brosses, de Buffon ..., rend compte d'un voyage qui, du 13 octobre au 7 novembre 1734 le mena, « avec Mr Rameau » de son château familial de Gémeaux (en Bourgogne), à Langres, puis à Neufchâteau en Lorraine, à Toul puis à Frouard, maison de campagne de l'évêque de Toul qui l'y le reçut très chaleureusement. De là il se rend à Pont à Mousson puis à Metz, visitant au passage et décrivant en détail Frescati, « fameuse maison de plaisance qu'a fait bâtir feu Mr de Coaslin (sic pour Coislin) » et qui lui aurait coûté « au moins un million ». Il visite aussi longuement Metz, puis se rend à l'abbaye de chanoines de Boussières et de là à Nancy puis à Lunéville où il visite la ville en attendant de pouvoir se rendre au lever de la Cour. Il revient ensuite chez lui par Toul et Langres.

Son journal de voyage, apparemment inédit à ce jour, est riche d'observations détaillées aussi bien sur les gens qu'il rencontre que sur les auberges, les moeurs des habitants, les églises et les palais : « Lunéville est

grand comme Versailles, mais les rues en sont plus belles et les maisons mieux bâties ...Toul est une petite ville assez laide, il n'y a uniquement que la cathédrale qui mérite d'être vue... L'église est très belle, mais surtout le portail qui est le plus beau qu'il y ait en France : ce sont deux tours beaucoup plus hautes que celles de N D de Paris travaillées avec une délicatesse et un art infini... »

Le plus surprenant dans ce manuscrit est sans doute la large part qu'il consacre aux Juifs de Metz. La « synagogue et le quartier des Juifs » constituent la neuvième rubrique de ce qui est à voir à Metz et la plus importante en volume, occupant trois pleines pages du récit (sur un total, pour la Lorraine entière, de dix huit !) : il décrit l'office du vendredi soir « veille du sabbat » auquel il a assisté; la synagogue à part des femmes, certaines avec « des pierreries sur leur coiffure et dans leurs cheveux pour plus de dix mille écus » et les femmes stériles restant à la porte ; la modestie des juifs pendant leurs prières « qui édifie et qui fait honte aux catholiques de nos jours, aucune distraction, point de causeries, ils ne lèvent jamais les yeux de leurs livres » ; le Rabbi et sa femme ; les « petites bougies jaunes tortillées » – il y en a plus de 2.000 – qui dans des lustres de cuivre éclairent la synagogue...

Il répète aussi parfois, visiblement, des racontars, par exemple sur les femmes juives qui « vivent dans une mollesse excessive. Elles sont couchées toute la journée sur des lits de repos. Elles y mangent et n'en sortent que pour aller à la synagogue où elles sont fort exactes ». Loppin de Gémeaux décrit ensuite la rue des Juifs, sa surpopulation, ses maisons de plus en plus hautes (jusqu'à, dit-il, dix étages), puis le mariage, avec le passage par le bain rituel et la coutume de jeter un oeuf dans la gueule d'un lion de pierre (?), la circoncision, les fêtes des tabernacles et des « propositions », enfin le cimetière, « qu'on leur fait bien payer ».

L'ensemble est d'autant plus intéressant que la description se situe à une époque cruciale pour la communauté de Metz. Celle-ci, un demi siècle après la fausse accusation de meurtre rituel imputée à Raphaël Lévy, vient enfin de retrouver son dynamisme : en témoignent les dizaines d'ordonnances et d'arrêts la concernant entre 1730 et 1740 qu'enregistre Szajkowski (Franco – Judaïca).

Ce long récit inédit, inséré dans une description intelligente et curieuse des principales villes de Lorraine, est ainsi un témoignage de première main sur une des plus célèbres communautés juives françaises, venant d'un grand seigneur cultivé, parlementaire, au temps des Lumières, quelques décennies avant la citoyenneté qu'accordera enfin la Révolution.

La personnalité du « Mr Rameau » qui accompagne le voyageur mériterait une autre recherche : le compositeur avait épousé une habitante du petit village de Gémeaux et était en relation avec le châtelain. Loppin de Gemeaux, trente ans plus tard, sera encore très lié avec le « neveu de Rameau », fils d'un frère du compositeur Jean Philippe Rameau et héros de Diderot. Au vu de la date de notre manuscrit (1734), le Rameau ici évoqué pourrait donc être soit le compositeur lui – même (né en 1683, mort en 1764), soit le frère de celui-ci.

Joint : deux manuscrits d'autres mains mais contemporains, 5 pp. in 4° et 4 pp. in 8° : instruction pour un voyage en Lorraine en partant de Gémeaux (voyage qui pourrait être celui – ci-dessus), avec noms des auberges où descendre, instructions pour la longueur des étapes, le repos et l'alimentation des chevaux, indications sommaires sur les lieux à visiter dont un château, à Corny (aujourd'hui Corny sur Moselle), « très embelli par un juif converti qui ayant fait une fortune immense avoit acheté une charge de secrétaire du Roy et cette seigneurie », et quatre lignes peu amènes sur les Juifs de Metz, etc ... 2.800 €

La Révolution émancipatrice

29. Lettres Patentes du Roi, sur un décret de l'Assemblée Nationale, portant que les Juifs, connus en France sous le nom de Juifs Portugais, Espagnols & Avignonois, y jouiront des droits de Citoyen actifs. Données à Paris, au mois de janvier 1790. In fine : Paris, Imprimerie Royale, 1790, 2 pp. in 4° imprimées sur papier, bandeau gravé en tête aux armes royales.

Edition originale (réimprimée ensuite dans la plupart des départements) du premier document officiel garantissant à une partie des Juifs résidant alors en France l'égalité citoyenne (sans le second feuillet, blanc). 250 €

L'organisation napoléonienne

30. Raccolta dei documenti ufficiali ed autentici e di altri scritti e squarci storici analoghi al soggetto relativi alla deputazione ebraica convocata in Parigi cominciando dall'invito di Sua Maesta alla

deputazione italiana a concorrere alla creazione del sinedrio. Verone, Merlo, 1806, 80 pp. c., titre compris en un vol. petit in 8°, cart. époque à décor bleu noir et blanc.

Bel exemplaire (malgré une discrète mouillure marginale) de cette peu commune édition trilingue (français, italien et hébreu) des premiers travaux de l'Assemblée des notables convoquée à Paris par Napoléon en prélude au Grand Sanhédrin de 1807. Les 11 premières pages, en italien, donnent les décrets promulgués en Italie pour le choix des seize représentants italiens. Les pp. 12 à 5 sont bilingues, italien à droite, français à gauche. Les pp. 77 à 80 sont en hébreu, avec à la fin la reproduction typographique du sceau de l'assemblée des notables, légendé « Assemblée des Français et italiens professant la Loi de Moïse ». A la p. 76, une note imprimée, en italien, annonce que si d'autres documents sont publiés par l'assemblée après la parution de celui-ci, ils feront l'objet de nouveaux recueils. Nous n'avons pu en trouver trace. 1.450 €

Par l'auteur de « l'Apologue des Juifs »

Concurrent de l'Abbé Grégoire au concours de l'Académie de Metz

31. HOURWITZ, Zalkind – Origine des langues. Paris, Giguet et Michaud, s.d. (après 1805), XII pp. c., faux titre et titre compris et 116 pp.c. ;

suivi de :

SABLIER, M. – Essai sur les langues en général et sur la langue française en particulier, et sa progression depuis Charlemagne jusqu'à présent. Paris, Monory, 1777, XII p.c. ; titre compris, la dernière blanche, 213 pp.c. ; 1 p. blanche et 1 f. d'approbation et privilège.

Rel. du début du XIX^{ème} siècle en un vol. in 8° demi basane verte, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, tranches jaunes (usures aux coiffes et aux charnières, rousseurs éparses au premier ouvrage).

Provenance : Wekerlin (ex libris imprimé au verso du premier plat) – en 1858, Mme Damoreau-Wekerlin était une des cantatrices les plus en vogue à Paris ; s'agit-il de la même famille ?

L'auteur du premier ouvrage, Zalkind Hourwitz (Lublin vers 1740 selon la plupart des auteurs – Paris 1812), est non seulement aussi celui d'un des premiers traités de sténographie en français, la « Polygraphie », rappelée sur la page de titre du présent volume, et d'un « projet de nouvelle dénomination des rues, places, fontaines et égoûts de Paris » publié dans le Journal de Paris en l'an VII, mais, surtout le rédacteur d'une « Apologie des Juifs », un des deux principaux essais concurrents de celui de l'abbé Grégoire présentés au concours de l'Académie de Metz sur la régénération des Juifs. Véritable précurseur de Zamenhof, il propose entre autres, dans le présent volume (p. 113), un alphabet international simplifié de 19 signes pouvant permettre d'écrire et donc de lire toutes les langues. On trouve aussi dans ce volume, aux pp. 105-106, un intéressant passage sur l'ascendance juive (les dix tribus perdues) des amérindiens, renvoyant au témoignage de Menasseh Ben Israel.

L'étude de Sablier, publiée en 1777, consacre ses pages 8 à 12 à la langue hébraïque, et les pp. 12-13 au chaldéen. Cet auteur signale aussi, pp. 2-3, le tamazguit des Berbères, sous le nom de « tamacette », et donne en fin de volume, pp. 193 à 203, un extrait des passages les plus misogynes du Roman de la Rose.

950 €

L'Affaire DREYFUS

Un des textes les plus importants et les plus rares sur l'Affaire Dreyfus

tiré à 80 exemplaires en 1899

32. COUR de CASSATION – Enquête de la Chambre Criminelle. Paris, Imprimerie Nationale, 1899, deux volumes grand in 4° à pagination continue (782 pp.), brochés sous couverture imprimée d'origine portant le numéro 41 au composteur.

Comme le souligne Lipschutz (qui sous le n° 55 de sa bibliographie n'a pu voir et ne décrit que la première partie, soit 454 pages seulement), cette publication officielle, tirée à 80 exemplaires numérotés et tous paraphés à la main sur chaque cahier, est d'autant plus rare (Desachy n'en fait pas mention) que Lebret, alors ministre de la Justice, et Dupuy, Président du Conseil, s'efforcèrent d'en empêcher la parution et ne l'autorisèrent que forcés par Reinach qui les avait court-circuités en publiant les sténographies correspondantes dans le Figaro.

Curieusement, le numéro homogène 41, composté sur chaque feuillet, ne correspond pas à la numérotation manuscrite signée « Erard » qui figure sur le feuillet blanc avant le faux titre (62 et 61). Quelques passages soulignés au crayon rouge ou bleu témoignent de l'intérêt porté par le lecteur de l'époque à ces rares volumes, par ailleurs en bel état (minimes fentes au dos). 1.000 €

VARIA

(Beaux Arts, Bretagne, Droit, Gastronomie, Littérature, Manuscrits, Oenologie, Reliures, etc.)

33. (ABBÉ DE L'ÉPÉE) – BEAUMONT, Elie de – Mémoire et réponse à M. l'Abbé de l'Épée pour le sieur Cazeaux, accusé d'avoir supprimé la personne et l'Etat du Comte de Solar. S.l. (Paris), Jorry, 1779, deux parties à paginations séparées de 1 f. n.c. de titre, 48 pp.c., 72 pp.c., 1 f. bl. en un vol. in 4°, broché.

Joint, concernant la même affaire :

- Mémoire à consulter et consultation pour le sieur Bonvallet, avocat en parlement, tuteur du jeune Comte de Solar, Sourd et Muet, trouvé sur le chemin de Péronne, le premier août 1773. Paris, Morin, 1779, 108 pp.c. titre compris, la dernière blanche.
- Plaidoyers de M. Tronson du Coudray ; lettre de Mr Moreau de Vormes et Consultation, pour le sieur Cazeaux. Paris, Knappen, 1779, trois parties à paginations séparées de 1 ff. de titre (errata au verso), 88 pp. c. (la dernière blanche), 12 pp. c., 4 pp. c. et 1 f. blanc en un vol. in 4° broché.

Important ensemble, en éditions originales, de mémoires sur l'une des plus célèbres affaires judiciaires de la fin du XVIIIème siècle, l'Abbé de l'Épée ayant voulu identifier, dans un enfant retrouvé en haillons près de Péronne, le jeune comte de Solar, sourd et muet de naissance, déclaré mort et enterré près de Toulouse par ses proches. Parmi les auteurs de la consultation du dernier document, on relève non seulement Elie de Beaumont (qui avait été un des défenseurs des Calas), mais aussi Target, Loyseau, Aved de Loizerolles, etc ... Le procès devait durer jusqu'en 1792 et, après un premier succès, en 1781, pour l'Abbé de l'Épée, conclure définitivement que son protégé n'était pas le comte de Solar. Les trois pièces 300 €

34. AFFAIRE DU COLLIER DE LA REINE – Mémoire pour Dame Jeanne de Saint-Rémy de Valois, épouse du Comte de La Motte. S.l. (Paris), Cellot, 1785, 46 pp. in 4° br. sous couverture muette d'époque, bandeau gravé sur bois en tête.

Edition originale de la première défense de la Comtesse de Valois, due à l'avocat Doillot. Elle mentionne p. 24 un juif, Bert Hibrabim, apparemment imaginaire (son nom est inconnu de toutes les études sur les Juifs à Paris au XVIIIème siècle) et dont « la mauvaise mine donne des défiances », et n'hésite pas à laisser entendre que Cagliostro pourrait être « un juif portugais » (p. 28). 150 €

« Il n'est point de forfait que six mois de Bastille ne puissent expier »

35. AFFAIRE DU COLLIER DE LA REINE – Mémoire pour le Comte de Cagliostro. S.l. (Paris, Lottin l'aîné et Lottin de Saint Germain, février 1786, 2 ff. n.c. (faux titre et titre) et 51 pp. c. en un vol. in 4°, br. sous couverture muette d'origine.

Edition originale, telle que parue, de ce texte essentiel sur l'Affaire et sur Cagliostro lui-même. Joint : un emble de documents manuscrits d'époque relatifs à l'affaire du Collier, dont une copie des conclusions du Procureur Général et une liste de différents mémoires sur l'affaire, 11 pp. in 12 et in 8°.

L'ensemble 250 €

Relié à la Nouvelle Orléans par C. GODIN

36. BALZAC, G. de – Oeuvres choisies de Balzac, de l'Académie Française ; précédées d'une notice. Paris, Trouvé, Pélicier et Ponthieu, 1822, 2 vol. in 8°, reliure très légèrement postérieure, très décorative, en demi maroquin vert, dos lisse orné en long de motifs rocaille dorés avec le nom du relieur doré en queue.

Bel exemplaire de cette édition précédée d'une introduction de A. Malitourne, portant au premier contreplat de chaque volume l'étiquette de C. Godin et Cie, libraires relieurs à la Nouvelle Orléans, et leur nom répété sur chaque dos. 280 €

Exemplaire d'Edmond de Goncourt, sur japon

37. BEAUX – ARTS – Exposition Théodule RIBOT au Palais national de l'École des Beaux Arts. quai Malaquais, ouverte du 3 mai au 31 mai 1892, s.l.n.d. (Paris, Ménard, 1892), 2 ff. blancs, 64 pp. c.,

1 f. blanc en un vol. petit in 8° cart. brique époque à la Bradel, couverture conservée (reliure signée Henry-Joseph).

Très bel exemplaire sur japon, enrichi d'un chaleureux envoi autographe signé du biographe du peintre, Raoul SERTAT, à Edmond de GONCOURT et d'une note autographe signée de ce dernier à l'encre rouge (Edmond de Goncourt, qui figure au verso du titre sur la liste des membres du comité présidé par Puvis de Chavannes, n'avait cependant apparemment rien prêté pour cette exposition). 280 €

38. BLOCH, Jean-Richard – Le paradis des conditions humaines. Bois gravés de Henri Van Straten. Anvers, Editions Lumières, Paris, André Delpeuch, s.d. (1925), un vol. in 8° rel. ép. pleine basane usagée.

Edition originale (Talvart II, p. 41, 7 la donne au format in 18 et précise qu'elle a été tirée à 361 exemplaires). Précieux exemplaire d'épreuves, exceptionnellement tiré au format in 8° et imprimé au recto seul, portant de très nombreuses corrections autographes de l'auteur qui l'a signé le 14 septembre 1925, la plupart purement typographiques. Les bois d'Henri Van Straten, que Talvart annonce en couleurs, sont ici tirés en noir et particulièrement expressionnistes. 300 €

39. BOURGET, Paul – Physiologie de l'amour moderne. Paris, Lemerre, 1891, IX et 444 pp. c. en un vol. in broché à toutes marges (premier plat détaché, sinon bel exemplaire).

Un des exemplaires numérotés sur Hollande de l'Édition Originale (Talvart II p. 170, 18 A) d'un des plus célèbres romans français de la fin du XIX^{ème} siècle, caractéristique de l'époque. 135 €

40. (BUFFON) – Mémoire pour M^c Nicolas – Dominique Mandonnet, Docteur en médecine ... contre M. Georges Louis Leclerc, Comte de Buffon. Dijon, Frantin, s.d. (1773), 16 pp. in 4° br., bandeau typographique en tête.

Parent assez proche de Buffon, mais resté roturier, et ayant été un des « nègres » de celui – ci pendant dix ans (c'est ce qu'il raconte dans le factum), Mandonnet s'opposait à lui pour un terrain appartenant à la ville de Montbard et que convoitait le célèbre naturaliste. Curieux détails. 150 €

Stella, de Goethe, traduit par Cabanis et relié par Bozérian

41. (CABANIS, P. J. G.) – Mélanges de Littérature allemande, ou choix de traductions de l'allemand, etc ... Paris, Smith et Cie, an V (1797), 2ff.n.c. (faux titre et titre), XVI pp.c., 420 pp. c. en un vol. in 8° rel. ép. plein veau marbré, grecque et dentelle feuillagée dorées autour des plats, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, tranches dorées (Bozérian).

Ex libris armorié gravé au premier contre plat.

Très bel ex. apparemment imprimé sur papier fort (grand papier ?) et grand de marges, de ces traductions de MEISSNER et de GOETHE pour l'allemand, de GRAY pour l'anglais et de BION pour le grec, dédiées à Madame Helvétius (« traductions faites pour elle, dans ces temps affreux qui ont vu ravager la France et couler, sous la main des bourreaux, le sang des meilleurs citoyens »). Entre le rayonnement de Werther dès le règne de Louis XVI et les romans de Madame de Staël, c'est une des étapes importantes, quoique souvent méconnue (manquait à Escoffier), de l'influence de la littérature allemande sur le pré romantisme français. (Barbier III, 113). 350 €

42. DAFYDD AB GWILYM – BARDDONIAETH. O Grynhoed Owen JONES a William OWEN. Llundain (Londres), Baldwin et al., 1789, 1 f. titre, XLIII p.c. pour « a sketch of the life and writings of Dafydd ab Gwilym, a welsh bard of the fourteenth Century » et 548 pp.c., en un vol. in 8°, rel. demi vélin mod. (sans le f. de faux titre, que ne mentionne pas, dans sa collation, le catalogue de la British Library).

Edition originale des poèmes d'un des plus célèbres poètes gallois du XIV^{ème} siècle, né vers 1340, mort vers 1400, élu chef des bardes du Glamorgan, aussi important pour la littérature galloise que Chaucer pour la littérature anglaise, et dont la vie aventureuse fut marquée par de nombreux amours souvent contrariées, qui lui inspirèrent ses œuvres.

First printed edition of the works of the main poet of XIVth century Wales.

550 €

Avec les bons à tirer de toutes les illustrations, reliés par Cuzin

43. DAUDET, Alphonse – Sapho. Composition de Auguste François Gorguet. Eaux-fortes de Louis Muller. Paris, Magnier, 1897, un fort vol. in 8° broché et un vol. in 8° en demi maroquin havane à coins (discrètes rousseurs, quelques taches claires sur la reliure de Cuzin).

De la Collection des Dix. Le volume broché, sur papier vélin non numéroté, comprend à la fin une double suite des illustrations in texte et une triple suite des hors textes. Il est accompagné, d'une part, de deux l.a.s. de Gorguet et d'une l.a.s. de l'éditeur relatives à cette édition, et d'autre part, dans une demi reliure en chagrin havane à coins, dos à décor floral mosaïqué, signée de Cuzin, de la suite complète des bons à tirer, certains avec demandes de corrections, la plupart avec remarques, suite qui devrait normalement se trouver dans l'exemplaire unique avec les dessins. Le prospectus illustré de l'édition figure deux fois, une fois en feuilles volantes dans le volume des bons à tirer, une autre fois broché au début du texte in 8°. 750 €

Le Prix Goncourt de 1918, exemplaire sur japon

44. (DUHAMEL, Georges) – THEVENIN, Denis – Civilisation 1914 – 1917. Paris, Mercure de France, 1918, 276 pp. c. (faux titre et titre compris) en un vol. in 18°, rel. légèrement postérieure demi chagrin à coins, filet doré sur les plats, dos à cinq nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranche sup. dorée, couv. et dos conservés.

Très bel exemplaire en grand papier (un des 35 sur japon à la forme, seul tirage avec cinq Chine hors commerce) de l'édition originale (Talvart, IV p. 380, 14) de ce très grand livre sur la première guerre mondiale, livre que l'auteur, alors déjà célèbre, préféra publier sous un pseudonyme et qui obtint le Prix Goncourt en 1918. L'exemplaire est de plus enrichi d'une belle l.a.s. de Duhamel, écrite du front en 1917 et annonçant pour l'année suivante la parution du livre de Denis Thévenin. (signature manuscrite d'un précédent propriétaire sur une garde, sinon parfait exemplaire). Un des Prix Goncourt les plus rares en grand papier. 350 €

Edition originale en grand papier, reliure doublée de Gruel

45. FRANCE, A. – Thaïs. Paris, Calman Lévy, 1891, 2 ff. de faux titre et titre, 350 pp. c. et 1 f. n.c. de table en un vol. in 18°, rel. plein maroquin citron doublé de maroquin gris souris décoré sur chaque contreplat de filets et pointillés dorés et à froid et d'un aigle éployé de style égyptien à la partie supérieure, gardes de soie jaune paille dos à quatre nerfs, tranche supérieure dorée, couverture conservée, étui (Gruel).

Exemplaire superbement relié du tirage sur Hollande, limité à 20 exemplaires, de l'Édition Originale d'un des plus beaux et des plus étranges livres d'Anatole France (Talvart VI p. 139, 24 A, mentionne une couverture jaune alors que celle – ci est de couleur brique, et un tirage sur japon qui ne figure pas à la justification du volume). 1.500 €

46. GÉNÉALOGIE – HÉRALDIQUE - BRETAGNE - PICARDIE – ANTILLES – Extrait des registres de la chambre établie par le Roy pour la réformation de la noblesse du pays et duché de Bretagne (1668). Manuscrit en français sur papier, du début du XVIIIème siècle, 112 pp. in folio, les pp. 88 à 112 restées blanches, frontispice enluminé sur parchemin et replié, nombreux blasons en couleurs dans le texte qui est à chaque page encadré d'un filet rouge, reliure époque plein veau blond marbré, dentelles dorées autour des plats, armes dorées au centre, titre doré au dessus des armoiries sur le premier plat, dos à six nerfs orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre sur maroquin rouge, tranches rouges (usures discrètes aux charnières et aux coiffes et coins).

Généalogie de la famille IMBAULT, d'origine allemande, installée en France depuis Frédérick Imbault venu d'abord à Paris en 1320, puis en Bretagne où il épousa Catherine de La Pouqueraye fille du seigneur de Plourhan au diocèse de Saint Brieuc. Principales alliances : Beaumanoir, Tournemine, Du Guesclin (par Charlotte du Guesclin sœur du connétable), La Villéon etc ... La famille Imbault passa ensuite, à la fin du XVème siècle, en Picardie, puis aux Antilles à la fin du XVIIème siècle. Le manuscrit, dépassant les indications de son début, se prolonge en effet jusqu'à Marie Jeanne Imbault, reçue à Saint Cyr le premier mai 1709, Jacques Imbault passé en 1660 aux colonies où il épousa en 1680 dans l'île de Sainte Croix Elisabeth Malgrain, puis jusqu'au fils de celui-ci, un autre Jacques Imbault, seigneur de Marigny, qui épouse en 1713, à Saint Jacques du Morne Rouge, Barbe d'Antoville.

Ce très beau manuscrit, qui donne pour chaque membre de la famille d'intéressant détails biographiques (activités militaires en particulier), est illustré non seulement d'un frontispice enluminé sur parchemin et des blasons de toutes les alliances citées, mais aussi de deux grands personnages rehaussés d'aquarelle, en pied, l'un à pleine page p.12, l'autre à mi page p. 15. Bel exemplaire, très lisible, portant au premier contre plat un ex libris gravé « Basseville » et une étiquette de la librairie Pierre Bérès. 3.000 €

47. KINGSFORD, Anna – Health, Beauty, and the Toilet. Letters to ladies from a lady doctor. Londres et New York, Warnes, 1886, un vol. in 12, cart. éd. décoré sur le premier plat de filets et fleurons à froid et d'un titre doré.

Edition originale en volume réunissant des textes publiés entre 1884 et 1886 dans les colonnes d'une revue féminine, le « Lady's Pictorial », revus et très corrigés, « remodelés » dit l'auteur, pour l'édition en volume. L'ouvrage eut un tel succès qu'il était encore réédité en 2004.

L'auteur, Anna Bonus Kingsford (1846 – 1888), est célèbre à la fois comme étant une des premières femmes médecins diplômées de Paris (en 1880), et surtout comme théosophe, occultiste et féministe.

Bon exemplaire conservé dans sa condition d'origine (petites taches sur le premier plat de la reliure, légères rousseurs aux premières pages). 500 €

48. GASTRONOMIE – Mémoire responsif pour la communauté des boulangers de Châtillon sur Seine (...) Contre le nommé François Sébille. Dijon, Frantin, s.d. (vers 1787), 12 pp. in f°, bandeau gravé sur bois en tête (découpe d'un sixième de page environ au dernier feuillet avec perte de la date et des derniers mots de la date du procès).

François Sébille était accusé d'avoir ouvert boutique sans avoir fait d'apprentissage ni de chef d'œuvre, et sans s'être fait recevoir dans la communauté des boulangers de la ville. 50 €

49. GASTRONOMIE – Statuts pour les maîtres traiteurs, rotisseurs et chaircuitiers de la ville de Metz, avec les lettres patentes du Roi... Metz, Joseph Antoine, s.d. (vers 1760), 8 pp. petit in 4° titre compris, broché.

Réédition peu commune des statuts de 1684 et de leurs lettres d'enregistrement. 165 €

50. GASTRONOMIE – Tarif du pain à Orléans en 1681. 4 pp. in f° brochées, s.l.n.d. (probablement Orléans, 1681), petite découpe marginale due au fait que la pièce a dû être anciennement reliée dans un volume de format plus petit.

Curieux document donnant non seulement les prix de trois sortes de pains (blanc, jaunet et bis), mais aussi les possibilités d'augmentation ou éventuellement de diminution de ces prix en fonction de variations de prix du froment et du mestail (méteil). L'ampleur des variations prévues (de 1 à 12, d'un minimum de dix sols huit deniers jusqu'à un maximum de plus de six livres pour la mesure de froment) rend bien compte des difficultés d'approvisionnement en grain, voire des véritables famines qui pouvaient alors désoler certaines provinces. 135 €

51. MIRBEAU, Octave – Dingo. Paris, Fasquelle, 1913, un vol. in 8° broché sous couv. imprimée.

Edition originale. Un des exemplaires nominatifs sur Hollande (nom resté en blanc), tel que paru, non coupé (légères salissures à la couverture). 265 €

Deux des toutes premières œuvres de Nerval reliées ensemble à l'époque

52. [NERVAL, Gérard de] – Monsieur Denscourt, ou le cuisinier d'un grand homme, tableau politique, à propos de lentilles. Par M. Beuglant, poète, ami de Cadet Roussel, auteur de la fameuse Complainte sur la Mort du Droit d'aïnesse. Paris, Touquet, 1826 ; 32 pp.c. (faux titre et titre compris).

Edition originale.

« Nerval reprit lui-même son tableau politique dans les éditions successives des Elégies Nationales et Satires politiques de 1827 sous le titre : « Le Cuisinier d'un Grand Homme, tableau politique à propos de lentilles ». Les lentilles renvoient au droit d'aïnesse ridiculisé par Cadet Roussel.

Pour expliquer la signature « Beuglant », Hippolyte Babou écrit dans la Patrie du 20 octobre 1850 : Il faut se rappeler que dans le vieux théâtre, le poète Beuglant est l'ami de Cadet Roussel, or, à ce moment-là,

justement, paraissait chez Touquet, qui était un personnage, la complainte de Cadet Roussel, qui devint un type politique. M. Gérard de Nerval alla chez Touquet, Beuglant vint saluer le héros de la Complainte. Touquet regarda son jeune visiteur, parcourant ses vers, et se posant en oracle, lui dit d'un ton prophétique : "Jeune homme, vous irez loin" ». Catalogue Exposition Gérard de Nerval (1996) (p. 8, n° 36);

relié à la suite :

[BODIN, Félix – NERVAL, Gérard de] – Complainte sur la Mort de haut et puissant seigneur le Droit d'Aînesse, déconfit au Luxembourg, Faubourg-S.-Germain, et enterré aux acclamations de toute la France, en l'an de grâce 1826 ; accompagnée de notes, commentaires et pièces justificatives, et précédée d'une préface par Cadet Roussel, et une Société de Publicistes, Jurisconsultes et Gens de lettres. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, Touquet, s.d. ; 61 pp.c. (faux titre et titre compris).

« Il semble qu'il y ait eu quatre éditions successives de cette plaquette, mais elles sont si rares, qu'en établissant la nouvelle édition de La Pléiade, Claude Pichois n'a pu en consulter que deux (la deuxième et la troisième). Son auteur, d'après Quérard, serait Félix Bodin ; cependant Nadar, qui connaissait bien Nerval, cite son ami comme étant « l'auteur de deux des couplets de la fameuse complainte de Cadet Roussel » (Journal pour rire, avril 1852, cf. n° 429), sans indiquer quelles sont ces strophes, il est donc impossible de les identifier ». Catalogue Exposition Gérard de Nerval (1996) (p. 8, n° 35) ;

relié à la suite :

MÉRY – Epître à Monsieur le Comte de Villèle ; par Méry. Cinquième édition. Paris, s.n., 1826 ; 28 pp.c. (faux titre et titre compris), 1 f. n.c. de catalogue du libraire ;

relié à la suite :

RABAN (Louis-François) – Discussion sur le droit d'aînesse, entre Cadet Vilain et Vilain l'Aîné ; publiée par Raban. Paris, s.n., 1826 ; 1 f. de faux titre n.c., 26 pp.c. (titre compris).

Edition originale.

Quatre ouvrages en 1 vol. petit in-16°, rel. ép. demi-basane verte, dos lisse, titre manuscrit au dos.

Quelques rousseurs, plats quelque peu frottés.

Ouvrage réunissant, entre autres, Monsieur Denscourt en édition originale et la seconde édition de la Complainte sur la Mort du Droit d'aînesse, édition aussi rare que l'originale. 550 €

53. ŒNOLOGIE – DATE DES VENDANGES – Notes pour M. l'évêque de Belley et les habitants de Girolles, appelans, contre le Sieur Cominet, Intimé, Dijon, Causse, 1789, 12 pp. c. in f°, les deux dernières blanches, bandeau gravé sur bois en tête.

Jointes :

Notes pour le sieur Comynet, Intimé, contre M. l'Evêque de Belley et les habitants de Girolles, appelans. Dijon, Defay, 1789, 4 pp. c. in f°, bandeau typographique en tête ;

Observations pour le sieur Comynet etc ...Ibidem, idem, 3 pp. in f°, bandeau typographique en tête.

Curieux procès, devant le parlement de Bourgogne, sur la date et la durée d'un ban de vendanges en 1787 et la possibilité de le diviser « selon les climats ». L'ensemble 145 €

54. ŒNOLOGIE – GEVREY-CHAMBERTIN – Mémoire pour Antoine Carrelet, Ecuyer , conseiller du roi, receveur général des Finances des Provinces de Bourgogne et de bresse, intimé et demandeur, contre le sieur Claude Joberd, marchand de vin de la Cour palatine, demeurant à Gevrey. Dijon, Desaint, 1753 (date rajoutée à l'encre), 24 pp. in f°, la dernière blanche, bandeau gravé sur bois en tête.

Sur le droit de posséder d'une part des vignes en Chambertin (avec les noms des propriétés mitoyennes) et des rentes en vin sur d'autres vignes du même terroir. 120 €

55. ŒNOLOGIE – GEVREY – CHAMBERTIN – Nouveau mémoire pour le sieur Claude Jobert, greffier en chef de la Cour des monnoies de Dijon, contre les vénérables doyens, chanoines et chapitre delangres. Dijon, Causse, 1760, 20 pp. in f°, la dernière blanche, br., bandeau typographique en tête.

Jointe : une autre pièce imprimée sur la même affaire, 3 pp. in f°.

Claude Jobert, propriétaire du clos de Beze – Chambertin « le plus fin vin de toute la Bourgogne », était accusé par le fermier du chapitre de payer les redevances auxquelles il était assujéti avec un vin de qualité nettement inférieure, mêlant « avec sa vendange du clos de Beze, celle de quelques vignes étrangères et moins bonnes ». Curieux détails. L'ensemble 300 €

56. ŒNOLOGIE – POMARD – Mémoire pour Dame Françoise Etiennette Barrault, veuve de Bénigne André Charles Dubard de Chazan ...contre François Grignot, fermier de la dîme en vin à Pommard, intimé, et contre les vénérables Abbé, prieur et religieux de l'Abbaye royale Notre Dame du Saint – Lieu (...) et encore contre messire François Jacques, Marquis de Damas d'Antigny, comte de Comarin, Maréchal des camps et armées du roi. Dijon, Frantin, 1789, 28 pp. in f° br., bandeau gravé sur bois en tête.

Avec quatre autres pièces imprimées sur le même procès, près de cent pages in folio au total, brochées. La chevanche de la Commaraine en Pommard (baillage de Beaune), comprenant un clos de quatre vingts ouvrées de vignes attenantes à la maison seigneuriale et deux autres petites vignes presque contigües, au climat dit « le Charmot de Pezerolles » était franche de bans de vendanges. Rappelant l'origine des droits des religieux de Cîteaux et de Beaune sur l'ensemble du terroir depuis le douzième siècle (actes cités à l'appui), le procès, lié à la tentative de leur fermier d'assujettir ce clos à leurs dîmes, est aussi particulièrement intéressant par les détails qu'il donne sur le mode perception de ces dîmes (vendange conduite sur la place publique à l'entrée du village, etc ...) et sur leur statut juridique de « dîmes insolites », opposé à celui des dîmes de droit. L'ensemble 400 €

57. ŒNOLOGIE – VINS DE MOSELLE – AFFICHE – Vins de la récolte prochaine, de neuf métairies de vignes, à prendre à la cuve et au pressoir, à vendre par métairie ou le tout ensemble. Metz, Veuve Antoine et fils, s.d. (1787).

Rare affiche au format petit in folio annonçant la vente aux enchères des vins appartenant aux religieux Célestins de Metz, vendus sur ceps (petit manque en tête sans atteinte du texte, mouillure claire au coin inférieur droit). 125 €

58. PARIS – COLISEE – Ensemble de treize pièces de procédure, imprimées, concernant le plus célèbre établissement « de plaisir » de Paris à la fin du XVIIIème siècle, plus de cinq cents pages in 4° :

- Mémoire à consulter de la compagnie du Colisée. Paris, Hérisant 1773, nombreux tableaux dépliant
- Mémoire à consulter pour les propriétaires du Colisée. Paris, Hérisant, 1773
- Pièces chronologiques et justificatives de la réponse contre le sieur Torrè. Paris, Hérisant, 1775
- Suite des pièces chronologiques et justificatives de la réponse faite aux défenses du sieur Torrè. Paris, d'Houry, 1775
- Traité entre les intéressés en la compagnie des propriétaires du Colisée et deux cent treize des créanciers Paris, Hérisant, s.d. (donnant en particulier les noms des musiciens et des maîtres de danse et danseurs)
- Consultation sur l'exécution du traité fait entre les propriétaires et les créanciers du Colisée. Paris, Hérisant, s.d.
- Mémoire et consultation pour les propriétaires et deux cent seize créanciers du Colisée. Paris, Hérisant, s.d.
- Réfutation pour la compagnie des propriétaires du Colisée. Paris, D'Houry, 1776
- Pièces et requêtes ...pour la compagnie du Colisée, contre Me Perin avocat es conseils. Paris, Hérisant, s.d.
- Le sieur Denis Lecamus, architecte à Paris, propriétaire d'une partie des terrains réunis au Colisée ... contre les sieurs Hérisant etc ...Paris, D'Houry, 1775
- Réponse de la compagnie du Colisée contre le sieur Torrè. Paris, Hérisant, 1775
- Acte d'appel motivé pour la compagnie des propriétaires du Colisée ... contre les Sieurs Nizard ... et autres ouvriers. Paris, D'Houry, 1776.

Précieux ensemble de documents sur la difficile création du Colisée, ensemble festif qui, conçu sur le modèle du Vauxhall de Londres, fut inauguré en 1774 entre l'actuel Rond Point des Champs Elysées, l'avenue Matignon et la rue Mermoz. Capable d'accueillir plusieurs dizaines de milliers de personnes,

visité même par la Reine Marie – Antoinette, il n'est plus aujourd'hui connu que par la rue du Colisée qui en perpétue le souvenir, par un tableau de Gabriel de Saint Aubin (Musée du Louvre) sur sa « fête chinoise » et par les descriptions d'auteurs du temps. Sa construction, appuyée par le Duc de Choiseul qui intervenait par l'intermédiaire d'un prête – nom, avait englouti près de 2.000.000 de livres, mais il était déjà en faillite en 1780, en ruines en 1790. 750 €

Illustré par HELLEU

59. PARIS – COLLEGE CHAPTAL, fondé par Prosper Goubaux en 1844. Le livre du cinquantenaire (1844 – 1894). Paris, Hennuyer, 1894, un vol. grand in 8° illustré, cart. éd. décoré sur les plats de filets et fleurons à froid, avec les armoiries de la ville de Paris et l'inscription "Collège municipal Chaptal" dorées sur le premier plat.

Bel exemplaire d'un volume recherché pour l'illustration hors texte de Helleu, ancien élève du Collège « visite aux dessins de Watteau au Louvre ». Textes d'Alexandre Dumas (fils), de Jules Claretie, de Paul Foucher, etc ... 120 €

Avec une dédicace manuscrite au Cardinal de Fleury

60. (SPON, baron de) – La capitulation de l'empereur Charles VII. Avec des remarques instructives touchant l'état et le gouvernement de l'empire, ainsi que sur les questions du droit public d'Allemagne les plus remarquables. Francfort sur le Meyn, Varrentrapp, 1742, un vol. in 4° rel. ép. plein vélin, 2 ff. de titre et faux titre, 482 pp. c. (les deux dernières mal chiffrées 505 et 506 sans manque), 10 pp. n. c. d'errata et de tables en un vol. in 4°, rel. ép. plein vélin blanc, titre manuscrit au dos.

Le nom de l'auteur, qui souhaitait d'abord ne tirer qu'une vingtaine d'exemplaires de son livre, figure à la fin de sa lettre au libraire. Cet exemplaire porte une dédicace manuscrite du temps, calligraphiée sur le premier feuillet de garde « Pour son Eminence Monseigneur le Cardinal de Fleury de la part de l'auteur » (cachet conventuel du XVIIIème siècle et signature d'un propriétaire du XIXème siècle sur le titre, sinon bel exemplaire, bien complet de tous ses tableaux dépliant donnant les généalogies de nombreuses familles princières d'Italie (ducs de Milan, de Mantoue, d'Este, etc ...).

Intéressante et rare provenance (le Cardinal de Fleury, qui devait mourir l'année suivante, était alors le tout puissant ministre de Louis XV) pour un texte incontournable de la diplomatie du temps. 650 €

Edition originale de Voltaire : exemplaire broché, tel que paru

61. (VOLTAIRE) – Relation de la maladie, de la confession, de la mort et de l'apparition du jésuite Bertier. S.l.n.d. (1759), 32 pp. titre compris, les deux dernières blanches en un vol. in 12 broché à l'époque sous couverture muette

Edition originale peu commune, surtout dans cet état. Exemplaire très frais, entièrement non rogné et donc très grand de marges. L'ouvrage, très incisif, fut complété par Voltaire l'année suivante avec le voyage du frère Garassise. 200 €

62. (VOLTAIRE) – Précis pour Pierre-Jean Panissod, marchand - fermier à Tournay, et Gasparde Masson sa femme ... contre Dame Marie Louis Mignot, femme autorisée du sieur Duvivier (...) héritier de François Marie Arrouet de Voltaire, Gentilhomme ordinaire du Roi, intimée. Dijon, Frantin, 1785, 8 pp. in f°, les deux dernières blanches,, bandeau typographique en tête.

Joint : Addition au précis. Ibidem, idem, 12 pp.c. in folio, les trois dernières blanches, bandeau gravé sur bois en tête

Au sujet d'un prêt à intérêt (2.600 livres) consenti par Voltaire le 26 mars 1772 à P.- J. Panissod et payable « en foin ou en bled ».

On joint également une autre pièce de procédure, incomplète de la fin, concernant la vente de l'Hermitage, au pays de Gex, par Madame Denis. L'ensemble 165 €

63. (VOLTAIRE) – Loi relative à la translation du corps de Voltaire dans l'Eglise de Sainte-Geneviève. 4 pp. in 4° br, les deux dernières blanches, bandeau gravé sur bois en tête. 65€

64. ZOLA Emile – La débâcle. Paris, Bibliothèque Charpentier, 1892, un vol. in 18 rel. ép. demi toile à coins, couv. et dos conservés.

Bel et intéressant exemplaire de l'édition originale de ce roman sur la guerre de 1870, enrichi d'un important envoi autographe signé de l'auteur à Edmond DESCHAUMES : celui – ci n'était pas seulement correspondant de Maupassant et de Lorrain et secrétaire de rédaction du Chat Noir, mais aussi l'auteur de plusieurs livres sur la même guerre, dont la Retraite Infernale, publiée en 1889 et rééditée en 1891, livre que Zola avait très probablement lu pour préparer le sien. 300 €

DERNIERES ACQUISITIONS

65. BOURGOGNE – VOIRIE - Ensemble de deux documents :

- Délibération des élus Généraux aux Etats du Duché de Bourgogne. Concernant les chemins. Du 8 mai 1731 S.l.n.d. (probablement Dijon, après 1739), 12 pp. c. in folio, la dernière blanche en un vol. br., bandeau gravé sur bois en tête,

- Mémoire instructif, pour les directeurs des chemins. Dijon, Defay, 1774, 1 f. de titre, 28 pp.c., 1 f.. blanc en un vol. in folio broché, nombreux tableaux donnant la division des taches pour les ouvriers qui à cette date sont encore, comme l'indique le texte, des « corvéables » les deux documents 150 €

66. GERBIER M. – Mémoire. S.l. (Paris), Didot, 1775, 44 pp., la dernière blanche, en un vol. in 4° br., non rogné.

Edition originale de cette défense du célèbre avocat, en partie relative à ses démêlés avec Linguet (salissures au titre courant) 125 €

67. LALLY – TOLENDAL Comte de – Discours, dans l'interrogatoire qu'il a prêté au Parlement de Dijon, en qualité de curateur à la mémoire du Comte de Lally son père, le Samedi 16 août 1783. Dijon, Frantin, 1783, 28 pp. c. (les deux dernières blanches) en un vol. in 4° broché, non rogné, vignette typographique en tête.

Edition originale de cette remarquable défense de la conduite de Lally-Tolendal aux Indes, par son fils. 150 €

68. LINGUET M. – Réflexions pour Me Linguet, avocat de la Comtesse de Béthune. Paris, Pierres, 1774, 48 pp. c., titre compris, (les deux dernières blanches), en un vol. in 4° broché.

Sur ses démêlés avec Maître Gerbier, avec un résumé de sa biographie et de ses publications précédentes.

125 €

69. (LINGUET M.) – Mémoire pour Messire Heurtault de Baignoux, ecuyer, appelant d'une sentence du baillage d'Issoudun. Paris, Cellot, 1767, 64 pp. in 4°, titre compris, en un vol. broché.

Sur les troubles survenus dans la ville suite à l'édit de 1765 qui changeait les modalités des élections municipales. 100 €

MÉMOIRE

A CONSULTER

DE LA COMPAGNIE

DU COLISÉE.

CONSULTATION DE M. OUDET,
ancien Avocat au Parlement ;

*BORDEREAU & ETATS des payemens
faits par ladite Compagnie.*

M. DCC. LXXIII.